

Marseille

Antoinette Fouque. Hommage rendu à l'Alcazar cette semaine à la fondatrice du Mouvement de libération des femmes disparue il y a maintenant un an. Les témoignages de femmes affluent.

Mémoires de la mère du MLF

Cofondatrice du Mouvement de libération des femmes (MLF) en 1968, psychanalyste, créatrice des éditions Des Femmes et auteure majeure de la pensée contemporaine avec *Il y a deux sexes*, Antoinette Fouque est née à Marseille, d'où l'hommage qui lui a été rendu en fin de semaine à la bibliothèque de l'Alcazar dans sa ville natale.

« *A la Sorbonne, seuls les hommes prenaient la parole* », entame la mère du MLF dans le film de Julie Bertuccelli *Antoinette Fouque, qu'est-ce qu'une femme ?*, projeté en amont de l'hommage de vendredi soir. Après les premières réunions organisées en 1968, Antoinette Fouque, qui suit les séminaires de Jacques Lacan et démarre une analyse avec le maître, mène le groupe de réflexion « *Psychanalyse et politique* » au sein du mouvement qui veut articuler l'action et la pensée, l'inconscient et l'histoire. Une démarche qui a fait justement la spécificité du MLF avant que le mouvement ne s'élargisse plus tard à l'Alliance des femmes pour la démocratie.

Créatrice de la féminologie

Antoinette Fouque affirme qu'« *il y a deux sexes* », titre de son premier recueil de référence. Elle crée la féminologie, « *un champ qui résulte de la question de la femme à l'intérieur du champ des sciences humaines* ». Portant sur la condition féminine et la place des femmes dans notre société, la féminologie signe une rupture avec la pensée dominante de son époque. Là où il n'y a, pour Lacan, que jouissance phallique, Antoinette Fouque introduit le nouveau concept de « *libido creandi* », une libido utérine propre à la femme dont le corps est le lieu de la procréation, « *la création parfaite* ».

Dans son dernier ouvrage regroupant des textes écrits entre 1974 et 2012, la psychanalyste et philosophe poursuit son ques-



Née à Marseille, Antoinette Fouque a toujours été aux côtés de femmes en danger dans le monde entier. PHOTO DR

tionnement sur ce qu'est une femme à travers la question du corps maternel, lieu primordial « *d'altérité et d'accueil* ». Dans ce dernier essai *Génésique. Féminologie III*, la gestation y est d'abord présentée comme paradigme du don et de l'éthique. « *La gestation, c'est le don absolu, c'est l'origine de l'éthique, donner à l'autre ce qui sera à lui définitivement, la vie.* »

Mais Antoinette Fouque s'est également portée dans le monde entier aux côtés de femmes en danger, anonymes ou emblématiques telles que Taslima Nasreen ou Aung San Suu Kyi. Directrice

de recherches en sciences politiques à l'université Paris VIII, elle a été députée au Parlement européen de 1994 à 1999. Dans la sphère politique où la représentation féminine fait encore cruellement défaut, la voix des femmes constitue dès lors une chance de faire émerger « *une philosophie de l'hospitalité, de l'accueil et de la générosité* ». Un héritage colossal laissé aux femmes du monde dont le combat n'est malheureusement pas terminé. Et comme disait la mère du MLF, « *c'est quand les droits sont légaux que les luttes commencent* ».

EMMANUELLE BARRET

Une femme à l'honneur

■ Daniel Armogathe, Julie Debazac, Janine Ecochard, Esther Fouchier, François Guery, Nathalie Léger-Cresson, Patricia Rossi, Michèle Idels, Gaby Freze et Régine Sellier, les femmes et amies qui ont vécu et pensé aux côtés d'Antoinette Fouque étaient nombreuses à honorer la mémoire de la fondatrice du MLF vendredi soir à la bibliothèque de l'Alcazar.

Depuis les instants remémorés par ses complices au sujet de manifestations organisées la nuit dans les rues de Marseille contre les violences faites aux femmes en passant par le doux souvenir de réunions organisées dans l'intimité d'un jardin de Malmousque, toutes racontent l'histoire d'une rencontre marquante et décisive.

« Antoinette Fouque a changé ma vie », confie Gabrielle Freze devant un large auditoire rassemblé à l'auditorium de l'Alcazar ce soir-là. « L'Alliance des femmes pour la démocratie a été un nouveau souffle pour le MLF », indique Régine Sellier, responsable dudit mouvement qui a notamment à l'époque, et

pour la première fois dans l'histoire politique locale, présenté une liste aux municipales. « Une liste pour que les femmes existent, pour la démocratie. » Avec Antoinette Fouque, « le mot impossible n'existait pas », raconte la responsable de l'Alliance. « Vous êtes déprimées ? disait-elle, transférez sur le monde. »

Les témoignages de la pensée d'Antoinette se déroulent et soufflent comme un vent d'épices dans la mémoire des femmes déterminées à rester « éveillées et vivantes », selon les mots de la théoricienne dont l'engagement militant et les idées politiques n'ont pas non plus manqué de toucher Janine Ecochard, conseillère générale des Bouches-du-Rhône. « Ma rencontre avec Antoinette Fouque et le MLF fut un premier choc dans ma conscience de femme », confie-t-elle, saluant au passage la contribution du mouvement aux « luttes pour le droit à la contraception et à l'avortement puis celles pour l'égalité des droits économiques et sociaux ».

E.B.

Repères

8

mars est la date de la Journée internationale des femmes avec une marche mondiale qui se tient également à Marseille ce matin à 11h au départ de l'esplanade de la gare Saint-Charles jusqu'au Vieux-Port où se tient un rassemblement à 12h30.

14

heures aujourd'hui, rendez-vous sur le haut de la Canebière pour une manifestation à l'appel des femmes kurdes de Marseille pour que vive la résistance des femmes au Rojava et la liberté pour les femmes ezidis, syriaques...

15

heures, c'est le rendez-vous donné par les femmes motardes au Dôme de Marseille qui entament une virée symbolique jusqu'à Bonneveine à l'occasion de la Journée internationale des femmes célébrée en cette journée du 8 mars.